

# Assemblées Générales de Région

Nos Assemblées Générales de région sont l'occasion chaque année de visiter des élevages de haute qualité. Chacune de ces visites nécessite beaucoup de temps de préparation, pour les éleveurs qui reçoivent d'abord mais aussi pour nos équipes qui mettent en valeur les éléments intéressants de l'exploitation. Même si vous avez été très nombreux en mars dernier à venir en profiter, le Conseil d'Administration souhaite que cette action soit mieux valorisée encore. ●●●

## Pays d'Auge - Bonneville la Louvet GAEC DU PRIEURÉ :

### « Une affaire de famille ! »

Les 2 fils de Didier Carel se sont installés en GAEC avec leur père en moins de 12 mois, voilà qui n'est pas banal. Nicolas a repris une ferme voisine et Jean-Christophe a remplacé son oncle parti en retraite. La taille de la ferme s'est accrue avec 810 000 litres de quota à produire sur 230 ha. Le projet de salle de traite constitue une des solutions pour réduire le temps d'astreinte qui atteint, l'hiver, 6 h par jour pour chaque associé. Une originalité de ce GAEC réside dans les 2 stabulations logettes simplifiées pour les vaches laitières. Chacune comporte 2 rangées de logettes séparées par un couloir et une aire d'exercice avec table d'alimentation à l'air libre. Les logettes sont paillées à raison de 0,5 kg de paille/jour/VL et le racleur automatique pousse les effluents dans une fosse géomembrane. L'atout réside dans le coût: en prenant en compte l'auto-construction, une place revient à 1670 € contre 2980 € pour une stabulation classique clé en main (soit 40% de moins). Côté marge brute, on peut voir une bonne maîtrise du coût alimentaire grâce notamment à des coûts de fourrages très économiques (35 €/1000 l). Cependant, avec une campagne laitière atypique (regroupement de 2 troupeaux, pas de ventes de réforme), le produit viande est faible (- 45 € / référence). L'écart en marge brute est de 17 € par rapport à la référence régionale, ce qui donne de bons espoirs pour la rentabilité de l'exploitation en croisière !



Didier Carel, Jean-Jacques Colibert,  
Olivier Leray, Nicolas et Jean-Christophe Carel.

Un système laitier pour 3,3 UTH avec 810 000 litres de lait et 25 vaches Charolaises sur 230 ha de SAU	
Surface fourragère : 218 ha	Chargement : 1,2 UGB/ha Maïs/SFP : 18 %
100 VL Prim'Holstein	7920 kg de lait brut TB : 42,3 - TP : 33
Résultats économiques 2009	
Produit total : 308 € Produit lait : 305 €	Coût alimentaire : 92 € Frais véto : 8 € Frais d'élevage : 13 €
Marge brute : 195 € / 1000 litres	



Paul et Sylvain Pezet avec leur technicienne CL,  
Sylvie Daoulas.

Une exploitation semi-intensive avec 400 000 litres de lait sur 101 ha de SAU et 15 taurillons	
Surface fourragère : 87 ha	Chargement : 1,4 UGB/ ha Maïs/SFP : 23 %
66 VL Normandes	5854 kg de lait brut TB : 42,2 - TP : 33,8
Résultats économiques 2009	
Produit total : 341 € Produit lait : 305 €	Coût alimentaire : 73 € Frais véto : 14 € Frais d'élevage : 32 €
Marge sur coût alimentaire : 232 € / T	

## Bessin - Cricqueville en Bessin GAEC PEZET :

### « Une exploitation qui se transmet »

Le Gaec Pezet est une exploitation de dimension familiale qui se transmet depuis 1955 sur plusieurs générations. Actuellement Sylvain et sa mère Eliane sont associés. Ils exploitent 101 ha et produisent 400 000 litres de lait et quelques taurillons. Les investissements de l'exploitation ont principalement porté sur les bâtiments. Ils disposent actuellement d'un très bel outil de travail. L'investissement en matériel est limité. Les efforts sont portés sur la maîtrise du coût alimentaire. Les concentrés sont limités (626 kg/VL/an). Le silo de maïs est fermé au printemps lorsque la production d'herbe le permet. De l'ensilage d'herbe est valorisé dans la ration hivernale. L'objectif est atteint puisque le coût alimentaire des vaches laitières en 2009 est de 73 €/1000 litres.

Suite à l'agrandissement de l'exploitation, le croît du cheptel s'est effectué sans achat. La réduction du taux de réforme a nécessité de garder des vaches plus âgées. La situation cellulaire s'en est trouvée dégradée. Pour corriger le tir en 2009, des mesures efficaces ont été prises. Réforme des incurables, achat de vaches de renouvellement, curage de la stabulation toutes les 3 semaines, désinfection des griffes et aménagements pour le confort des vaches ont permis de faire redescendre le taux cellulaire du lait livré et de retrouver la plus-value qualité.

# : 4 élevages ont ouvert leur porte

... C'est pourquoi nous avons décidé d'y consacrer la page centrale de notre lettre d'information pour que chacun puisse mieux bénéficier de ce travail. Peut-être aussi donnerons-nous envie à plus encore de venir découvrir de nouveaux élevages de visu l'année prochaine. En attendant, je tiens au nom de tous à remercier à nouveau les éleveurs qui nous ont reçus cette année et à les féliciter pour la qualité de leur travail. **Frédéric David**

## Bocage Virois - Sainte Marie Laumont Bernadette et Jacky OBLIN :

### « Cohérence technico-éco »

Pour la 2ème année consécutive, l'assemblée de région du Bocage s'est déroulée à Sainte Marie Laumont. Economie et prix de revient étaient au programme de la journée. Bernadette et Jacky Oblin ont été mis à l'honneur en présentant leur exploitation. Celle-ci dispose d'un quota de 321000 litres de lait avec un troupeau de race Normande. Un petit atelier de bœufs et de taurillons valorise la qualité bouchère de la race. Les 80 ha SAU sont consacrés à 80% aux surfaces fourragères.

Le niveau génétique du troupeau, avec un index lait à plus de 160 kg, est très bien valorisé avec une moyenne contrôle laitier de 7281 kg bruts. Les vêlages sont très groupés grâce aux bons résultats de reproduction ce qui valorise bien la ration et favorise une très bonne organisation du travail. L'arrêt de la traite pendant une période de 15 jours et la pratique de la mono-traite du dimanche font partie des objectifs de Jacky et Bernadette.

La cohérence technique du système est excellente entre le chargement, le rendement des surfaces fourragères et la productivité par vache. Les charges opérationnelles comme le coût alimentaire (85 €/1000 l) sont inférieures à la référence (109 €/1000 l).

Concernant les investissements, les éleveurs ont toujours essayé de conserver une marge de sécurité en fonction de leur capacité de remboursement. De plus, l'exploitation est dotée d'un parc matériel adapté à la surface et aux besoins. Enfin, les taux et la qualité du lait produit ont permis de limiter la baisse du prix payé sur l'année 2009. Bref, l'ensemble est bien efficace.



Bernadette et Jacky Oblin, leur technicien Louis Jacquin, et le chien de troupeau Delco.

Un système laitier pour 2,2 UTH avec 321 309 litres de lait et production de bœufs + taurillons sur 80 ha de SAU	
Surface fourragère : 65 ha	Chargement : 1,8 UGB/ha Maïs/SFP : 31 %
52 VL Normandes	7281 kg de lait brut TB : 41,6 - TP : 34,1
Résultats économiques 2009	
Produit total : 375 € Prix du lait : 313 €	Coût alimentaire : 85 € Frais véto : 17 € Frais d'élevage : 20 €
Marge brute : 251 € / 1000 litres	



Stanislas Desvois (technicien), Frédéric, Denis, Edith et Jean Crespin.

## Val d'Orne / Pré Bocage - Tréprel GAEC CRESPIN :

### « La marge par les produits »

Le Gaec Crespin a le souci de la qualité : que ce soit pour le produit lait ou pour le produit viande. L'objectif est de réaliser son quota en valorisant les produits de l'exploitation. Aucune pénalité sur la paie de lait n'est admise et, s'il y en a, des mesures correctives sont aussitôt mises en place pour obtenir le maximum de primes en lien avec la production de lait en zone AOC et collectée en lait cru.

Les 2 nurseries de 40 et 47 places sont très fonctionnelles avec une grosse partie auto-construite. L'utilisation des céréales produites sur l'exploitation en mélange avec un concentré acheté permet des gains de croissance correspondant à l'objectif de vêlage et à un coût maîtrisé.

Des petites astuces facilitent le travail de tous les jours : dérouleur pour bloquer l'accès au paillot après la traite, râtelier pivotant sur un poteau au-dessus de l'aire d'exercice, taxi à lait...

Les terres de l'exploitation qui sont regroupées, avec la parcelle la plus éloignée à 9 km, facilitent l'organisation du travail.

Un système laitier en race Normande pour 4,4 UTH avec 446 000 litres de lait et 30 bœufs par an sur 170 ha de SAU	
Surface fourragère : 111 ha	Chargement : 1,7 UGB/ha Maïs/SFP : 25 %
75 VL Normandes	6266 kg de lait brut TB : 43,7 - TP : 35,1
Résultats économiques (campagne 01/05/08 - 30/04/09)	
Produit total : 410 € Produit lait : 369 €	Coût alimentaire : 103 € Frais véto : 19 € Frais d'élevage : 16 €
Marge brute : 266 € / 1000 litres	